

CONCLUSIONS DE L'ETUDE DES OSSEMENTS DECOUVERTS A VANIKORO EN 1986

par le docteur J-P THOMAS

Lors de l'expédition VANIKORO 1986 dont nous avons donné le compte rendu, des ossements humains ont été découverts et l'Association SALOMON, après un examen par les docteurs MARC et LEBERRE, les a soumis à l'Académie de Médecine, où ils furent étudiés par le professeur A. DELMAS, l'anthropologue L. DELMAS et les neuroradiologues IBA-ZIZEN et CABANIS.

Le rapport de l'Académie de Médecine fait 34 pages : nous en donnons ici le résumé par le docteur J-P THOMAS.

Un des faits marquants de l'expédition franco-australienne entreprise en Avril - Mai 1986 à VANIKORO, sur le site du naufrage des vaisseaux de LAPEROUSE restera la découverte d'ossements humains.

Ces ossements furent recueillis lors de l'exploration d'une faille du récif, site présumé du naufrage de LA BOUSSOLE. Mêlés à d'autres objets individuels (perles de verroterie, couverts, éléments d'uniforme...) ou du navire (Réas, boulets de canon...), ils furent extraits sur une surface d'environ 5 M2, à une profondeur de 13 mètres, et sous 2 mètres de sédiments déblayés à la suceuse hydraulique. Ces pièces osseuses étaient pour la plupart très altérées : sans doute conséquence de l'action du temps (car soumises aux courants et tempêtes pendant deux siècles !) et des circonstances de recueil et de manipulations (notamment déblayage par dynamitage en 1964).

L'ensemble des objets découverts lors de cette expédition ont été recueillis par l'équipe du Musée Maritime de BRISBANE afin d'être étudiés et traités. Seuls les ossements (reliques solennelles de marins français ayant péri lors, ou des suites du naufrage) devaient avoir une autre destination et furent acheminés par l'Association SALOMON à NOUMEA avant d'être adressés officiellement à l'Académie de Médecine.

Une première expertise radiographique des pièces a été effectuée à NOUMEA par les Docteurs MARC et LEBERRE. Elle permettait de conclure, avec une quasi certitude, à l'origine humaine des ossements. Il importait en effet que soient éliminées du lot des parcelles d'os d'origine bovine ou porcine, car on sait que les bateaux, à l'époque, pouvaient transporter ces animaux à bord.

L'Académie de Médecine entreprenait, d'Octobre à Décembre 1986, sous l'autorité du Professeur A. DELMAS, une étude approfondie des 27 fragments osseux qui lui étaient confiés. 4 pièces étaient des os de membre supérieur, 7 de membre inférieur et 11 du tronc (côtes et vertèbres). Deux petits fragments restèrent non indentifiables, et on notait l'existence de 2 blocs coralliens incluant des fragments de bois, des côtes et des vertèbres. De ces 27 pièces, 5 étaient assez complètes (une clavicule, un radius, un métatarsien et deux vertèbres) et devaient constituer la base de ce travail.

Les explorations menées par le Professeur DELMAS et son équipe furent complètes et minutieuses : examens anatomiques et biométriques photographiques mais aussi radiographiques, scanner, et résonance magnétique nucléaire. Les pièces lésées et incomplètes furent comparées à celles de la collection SAPPEY (catalogue d'ostéologie de référence) afin d'évaluer leur longueur totale. La stature générale de l'individu pouvait alors être déterminée (selon les tables de MANOUVRIER). Les études des épiphyses (point de soudure des os selon leur stade de croissance) pût préciser l'âge. Le sexe devait être déterminé grâce à un indice de robustesse, affecté à chacun des os. Seule l'étude au carbone 14, qui aurait pu dater ces ossements n'a pas été réalisée, leur contemporanéité du naufrage étant évidente.

L'Académie de Médecine concluait ainsi son rapport en attribuant



Ossament humains ramassés par l'association Salomon, lors de l'expédition VANIKORO 1986.

l'ensemble des fragments à deux sujets de sexe masculin et de bonne corpulence, âgé de 18 et 25 ans, et mesurant approximativement 1m63 et 1m74.

Diverses réflexions peuvent compléter cette étude.

On pourrait d'abord s'étonner de l'absence de squelette crânio-facial, interdisant toute précision d'ordre anthropologique. Mais de tels fragments, difficiles à isoler des différents débris coralliens ont fort bien pu échapper à la vigilance des plongeurs.

Cinq pièces présentaient des signes de fracture, qui pourraient être le fait de la violence du naufrage. On sait en effet que les vaisseaux de LAPEROUSE ont été surpris par un cyclone et jetés sur les récifs. Étonnante en particulier, est la découverte de deux calcaneums (os du talon), droit et gauche mais de sujets différents, fracturés de façon symétrique : une telle fracture s'observe habituellement lors d'une chute sur les talons, d'une grande hauteur (mâture ?).

Toute aussi troublante est l'existence de fragments de côtes et de vertèbres inclus dans une gangue de bois et de corail : elle suggère que dans la brutalité et le chaos du naufrage, les malheureuses victimes ont pu avoir le thorax broyé dans les débris de leur navire.

Notons enfin que des traces de brûlure ont été détectées sur un os du pied, ce qui est insuffisant pour évoquer l'existence d'un incendie sur le bateau.

Au total, le naufrage de LA BOUSSOLE a fait indéniablement au moins deux victimes "directes", ensevelies sur place.

L'absence de découverte de fragments osseux lors des fouilles des autres sites de la faille de VANIKORO, pourrait laisser penser que les autres marins (ils étaient une centaine) ont, soit pu gagner la terre proche, soit dû être jetés à la mer et emportés à distance.

Espérons que l'Association SALOMON pourra, lors de sa prochaine expédition, apporter d'autres précisions quant au devenir des vaisseaux et des équipages de LAPEROUSE.

"Ici reposent 2 marins inconnus de l'expédition LAPEROUSE", la plaque sur laquelle nous pouvons lire cette phrase protège depuis le 26 Février 1988 une urne insérée dans le monument LAPEROUSE à ALBI, et contenant les fragments osseux qui ont fait l'objet de cette étude.

Une dernière pièce osseuse (vertèbre) est toujours à NOUMÉA, dans le mémorial du Rocher à la voile, et témoignera indéfiniment de la fin tragique du grand navigateur français dans le PACIFIQUE.

FONDAMENTAL

BIBLIOGRAPHIE de la Nouvelle-Calédonie 1955 - 1982

de Georges PISIER

Le répertoire complet et commenté de 3.338 références sur tout ce qui a été écrit sur la Nouvelle-Calédonie.

Avec un INDEX et une TABLE PAR THEMES. Utile. Pratique.